“ combattait en remplacement des che-
“ valiers de Malte tués en Orient, un re-
“ négat vint leur proposer de passer à
“ l’Islamisme—“ Ah ! s’écria Sabran, s’a-
“ dressant à son compagnon d’infortune,
“ est-il possible qu’on vienne outrager
“ Dieu d’une telle manière ! ” A ces
“ mots Jean Casgrain furieux se précipi-
“ te sur le renégat, et il l’aurait tué si un
“ janissaire ne se fut jeté sur lui avec
“ un cimenterre. L’intépide soldat saisit
“ une chaise et frappe le janissaire à
“ mort. Jean et Sabran reçurent cin-
“ quante neuf coup de nerf de bœuf ; le
“ second en mourut. Le brave soldat
“ chrétien reçut encore vingt-cinq coups
“ de baton de Calabre, sous la plante des
“ pieds. Ce fut après avoir assisté à cin-
“ quante combats et engagements, ayant
“ été promu au grade de sergent-major
“ après la retraite de l’armée française
“ devant Pragua, que l’héroïque vétéran
“ s’embarqua pour la Nouvelle France.
“ Il était natif d’Airvault, petite ville du
“ Poitou, à huit lieues de Saumur, dans
“ la Vendée militaire. M. J. B. Casgrain
“ se fixa à Québec où il tint un commer-
“ ce sous le fort, à droite de l’escalier de
“ la Basse-Ville. Son fils, M. Pierre Cas-
“ grain, mort en 1828, acquit les seigneu-